

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 1 (1892)
Heft: 23

Rubrik: Kleine Chronik

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dans notre dernier numéro nous avons assigné au « Manuel international des hôtels » (éditeur: Max Czerny, Vienne en Autriche) l'attribut « moindre », après y avoir jeté un coup d'œil. Aujourd'hui, après avoir examiné de près cette « œuvre » nous pouvons déclarer que nous avons encore trop peu dit par cette désignation de moindre. C'est en vain que nous ayons cherché dans un dictionnaire une expression qui désignerait justement cette œuvre; nous n'en avons point trouvé et il faut que nous nous contentions donc de désigner le « Manuel international des hôtels » comme un ouvrage au-dessous de toute critique. L'éditeur raconte dans ses circulaires que son « Almanach » contient 15,000 établissements desquels quiconque insérera pourra attendre qu'on lui envoie des étrangers. Mais en réalité, ce livre ne contient que 12,000 noms de localités dont 9000 seulement sont accompagnés de noms d'hôtels. L'Allemagne par exemple figure dans ce « mauvais ouvrage » avec juste 4000 noms de localités, mais seulement avec 2000 noms d'hôtels. Pour la Suisse il y a environ 1200 noms de localités inscrits; mais ici l'éditeur a eu le malheur d'y inscrire deux fois une grande quantité de noms de localités, c'est-à-dire sous les noms allemands et français, ce qui est une preuve de ce que tout le livre n'est qu'un « meli-melo », tiré des différents livres d'adresses. La double insertion des noms de localité en allemand et en français n'est pas faite avec intention, mais c'est une preuve évidente de l'ignorance géographique de l'éditeur; car il accentue surtout dans sa circulaire qu'il ne sera inséré qu'un seul hôtel de chaque endroit; mais par l'insertion double et distincte du même endroit, il n'est pas exclus que deux hôtels différents y soient mentionnés. Tout une quantité de noms d'hôtels y figurent comme noms d'endroits. Nous ne voulons rien dire de la quantité innombrable de fautes d'orthographe et d'impression. Donc 1200 noms d'endroits de la Suisse et des noms qui n'existent même pas dans le dictionnaire géographique de la Suisse, abstraction faite de ce qu'il n'y a point eu d'égards au mouvement des étrangers et au rapport de la fréquentation.

Qui est-ce qui connaît, par exemple, un établissement de cure à Aesch, canton d'Uri? Qui a déjà été à Davis, qui à Drise, qui à En? Est-ce que quelqu'un pourrait nous dire où sont les endroits de Gisi et de Cantüli? Est-ce qu'il existe sur le « Männlichen » dans l'Oberland bernois un hôtel Rigi? Depuis quand est-ce que le lac des Quatre-Cantons est une localité? Combien d'étrangers fréquentent pendant l'année les endroits d'Aadorf, d'Aarmühle, d'Aarwangen, d'Aefligen, d'Allerheiligen, d'Amlikon, d'Atzmoos, de Bäch, de Baldegg, de Basadingen, de Bilten, de Bretzwyl, de Brittnau etc. etc.? Nous le savons d'avance que personne ne pourra répondre à ces questions de sorte que notre jugement concernant ce « mauvais ouvrage » soit affaibli. Cela nous mènerait trop loin, de démontrer toutes les énormes fautes; pour faire ceci, il nous faudrait réimprimer tout le livre.

De ces 1200 noms d'endroits contenus dans ce livre, on peut facilement en rayer 1000; car si nous lisons les noms d'hôtels de ces endroits insérés, il nous prend de grands frissons, si nous pensons à la fréquentation de ces « hôtels »-là. Il en sera en même proportion des autres états indiqués; donc nous n'évaluerons pas trop bas le nombre des vrais établissements d'étrangers inscrits, y compris l'Europe, l'Amérique, l'Australie, l'Afrique et l'Asie, si nous disons juste 2000, et nous ne voudrions même pas garantir pour ce petit nombre qu'ils soient contenus dans ce livre; car comment faire pour les trouver parmi ce chaos?

En passant aux généralités, nous ne pouvons pas nous abstenir de faire remarquer la bien médiocre décoration de cette « œuvre »: du papier de médiocre qualité et par suite de cela aussi mauvaise impression. Ce petit livre, tel qu'il est en nos mains, coûte à l'éditeur tout au plus 50 cts. par exemplaire, vu une édition de 15,000 exemplaires, supposé que l'imprimeur soit plus honnête envers lui, que l'éditeur l'est envers les hôteliers. La reliure, que l'éditeur promet d'envoyer après avoir reçu les 6 frs., comme prix du livre, doit donc être dorée, afin de représenter un équivalent au prix de vente. Nous, de notre part, nous ne pourrions nous décider d'en acheter un exemplaire au prix de 6 frs. que quand on trouverait une pièce de 5 francs et une pièce d'un franc consus dans le porte-feuille joint à la reliure.

Est-ce parler assez clairement pour engager chaque hôtelier à refuser cette « œuvre » car en jugeant à propos, il vaudrait mieux de jeter les 6 frs. par la fenêtre, on aurait au moins la satisfaction qu'un malheureux peut-être se baisserait pour les ramasser.

Nous allons bientôt oublié de citer encore un argument important: A la fin juillet une lettre chargée nous est parvenue de Monsieur Czerny, éditeur du « Manuel international des hôtels » à Vienne, en nous priant de vouloir bien insérer une annonce de recommandation au sujet de son « œuvre » dans l'« Hotel-Revue »; un billet de 10 florins y était inclus à condition de paiement et en promettant que sous peu on remettrait encore d'autres annonces, c'est-à-dire que d'autres petits billets de 10 florins prendraient le chemin de Vienne à Bâle.

La première question que nous cherchions à résoudre après avoir reçu cette lettre substantielle fut celle-ci: Est-ce que l'éditeur de l'« Almanach » peut-être découvert la mèche et qu'il devient si traitable à nous graisser la patte. Nous avons quelque raison de le supposer puisque nous étions si aimable d'envoyer à Monsieur le Portier Wierer la critique publiée il y a 15 jours sur l'« Annuaire d'hôtels-élites par Wierer »; il n'est pas exclus que ces deux « éditeurs » viennois soient des amis et qu'ils n'aient point de secrets réciproques, ergo cette annonce avec le billet de 10 florins aurait été un moyen indirect de « faire-taire ».

Le billet de 10 florins a repris le lendemain le chemin de Bâle à Vienne et dans une petite lettre adressée à Monsieur Czerny nous avons déclaré que nous avions déjà « recommandé », son œuvre dans notre dernier numéro et que dans le prochain (présent) numéro nous le « recommanderions » encore d'une manière plus détaillée et plus digne, et cela va sans dire — gratuitement.

15 % Rabatt.

Die « Association for the Promotion of Home and Foreign Travel in London », deren Geschäftspraxis wir in Nr. 15 der « Hotel-Revue » verdienstlich beleuchtet haben, hat den Muth noch nicht verloren und scheint mit dem Resultat ihrer ersten Circular-Aufforderung noch nicht ganz zufrieden zu sein.

Die zweiten Circulare, womit sie die Schweiz überschwemmt, lauten folgendermassen:

« Bezugnehmend auf unser letztes Circular, bedauern wir sehr, Ihre Zusage auf unsere Offerte noch nicht erhalten zu haben.

Wir möchten Ihnen nochmals bemerken, dass Sie absolut keine Auslagen haben, ausgenommen der 15 % Reduktion der Nota bei Abrechnung mit den Gästen, welche Reduktion Ihnen die allseitige Empfehlung Ihres Hotels und die Aufnahme in unsere « Hotel-Liste » zusichert.

Unser Geschäftsprinzip unterscheidet sich vortheilhaft gegenüber den schon bestehenden ähnlichen Gesellschaften, welche von den Hoteliers auf den schon reduzirten Coupons ausserdem noch eine Provision erheben.

Die bis jetzt erhaltenen Antworten seitens der Hoteliers von ganz Europa und die uns zur Verfügung stehenden Kapitalien sichern uns eine äusserst günstige Zukunft.

Wir würden uns daher glücklich schätzen, vor dem Drucke der ersten Hotelliste, das Ihre derselben noch beifügen zu können.

Wir bitten Sie, dieser Angelegenheit nochmals Ihre erste Aufmerksamkeit zu schenken.

Im Falle Ihnen einige Punkte unserer Vertragsofferte nicht genehm sein sollten, so sind wir gerne bereit, gewünschte Abänderungen in Berücksichtigung zu ziehen » etc. etc.

Wir glauben nicht, dass es nöthig sein wird, zu wiederholen, was wir in Nr. 15 über dieses Unternehmen gesagt, es genüge, darauf hinzuweisen, dass wenn diese Gesellschaft bis jetzt, nachdem die Saison bald ihrem Ende entgegengeht, noch nicht dazu gekommen ist, zum Segen Derjenigen zu wirken, die schon auf das erste Circular « reingefallen », dass dann für die später Eintreffenden überhaupt nichts mehr zu « erhaschen » sein wird.

Uebrigens ist ja der Gesellschaft, laut obigem Circular, eine günstige Zukunft durch die massenhafte Zeichnung seitens der Hotelier von ganz Europa gesichert, was wollen denn diese Herren noch mehr, als eine sorgenlose Zukunft? Wie mancher Hotelier kann dies von seinem Geschäfte

sagen? Verzweifelt Wenige. Recht bezeichnend ist der « Kratzfuss », den die Gesellschaft macht, indem sie schreibt: « Wünschbare Aenderungen in den Vertragsbedingungen werden gerne berücksichtigt. » Das will so viel sagen als: Wage es nur einmal, uns den kleinen Finger zu bieten, die ganze Hand ist uns dann schon sicher. So wenig wir es dieser « Association » zur Last legen, dass die Saison 1892, wie vorauszusehen, im Allgemeinen als eine mittelmässige zu bezeichnen ist, ebensowenig würden wir es ihr zu verdanken haben, wenn der Fremdenzudrang ein doppelt so grosser wäre und zudem erweisen sich ja die Prozent- oder Coupons-Fremden nicht als die « Crème » der reisenden Gesellschaft. Warum soll denn der Hotelier immer mit der blauen abgenommenen Milch vorlieb nehmen? Ein Anderes wäre es, wenn sich einmal eine « Association » gründete, deren Statuten lauten würden: « Wir übernehmen den gesammten Gewinn und Verlust aller Hotels in Europa und bezahlen jedem Hotelier 15 % Netto-Dividende. » Das liesse sich hören; ein Circular dieses Inhaltes verdiente hinter Glas und Rahmen gesteckt zu werden, dasjenige der « Association for the Promotion of Home and Foreign Travel » in London aber hat seinen richtigen Platz im — Papierkorb; er, der Unersättliche, hat schon vieles schlucken müssen, also wird er diesen Wisch auch noch vertragen können.

Kleine Chronik.

Fremdenverkehr in Basel. (Mittheilung vom öffentlichen Verkehrs-Bureau). Laut den Zusammenstellungen des Polizeidepartements haben während des verlossenen Monats Juli in den Gasthöfen Basels 14,004 Fremde logirt. (1891: 13,954.)

Zürich. In den Gasthöfen der Stadt Zürich sind im vergangenen Monat Juli zirka 1000 Fremde mehr abgestiegen, als während des gleichen Zeitraumes im vergangenen Jahre, nämlich 20,107, im Jahre 1891 19,170.

Der Pilatus wurde letzter Tage von einer ganzen Reihe hervorragender Persönlichkeiten besucht. Im Hotel Pilatus-Kulm sind u. A. abgestiegen der Graf von En mit den kaiserlichen Prinzen Pedro und Louis von Brasilien, der Herzog Ernst von Sachsen-Altenburg, Generalleutnant von Thiele aus Hannover, Friedrich Spielhagen, der bekannte Schriftsteller, und Professor Joachim, der berühmte Violinspieler. Von all diesen hohen Gästen hörte man nur eine Stimme der Anerkennung der Grossartigkeit der Bahnanlage und der Vortrefflichkeit des von der Bahngesellschaft betriebenen Hotel Pilatus-Kulm.

Die Pilatusbahn beförderte im Juli 6220 Personen (1891: 5947).

Eisgrotte am Eiger-Mönch-Gletscher. Die längst projektierte, vom Regierungsrath bewilligte Eisgrotte am ausgedehnten, in seltener Reinheit sich präsentirenden Eiger-Mönch-Gletscher ist in einer vorläufigen Länge von 40 m fertig erstellt worden.

Die Bergbahn Lauterbrunnen-Mürren ertränkte sich auch im Juli einer sehr lebhaften Frequenz, denn er brachte ihr rund 35,000 Fr. ein.

Auf der Göschenalp wird von Herrn Jutz in Altdorf in schöner Lage hinten an der Thalbügel ein kleines, schmuckes Hotel erbaut, um dem sich mehrenden Besuch des Göschenertales in begrüssenswerther Weise entgegenzukommen. Nebst den übrigen nöthigen Räumen wird das Gasthaus einen geräumigen Speisesaal und 10 Schlafzimmer enthalten. Die Fundamentierungsarbeiten haben bereits begonnen.

Graubünden. Sämmtliche Kurorte des Ober-Engadins zählten am 3. August 3848 Kurgäste, 717 mehr als am 27. Juli. In St. Moritz-Bad sind gegenwärtig sozusagen alle verfügbaren Zimmer besetzt.

Die Drahtseilbahn Ragaz-Wartenstein ist eröffnet. Die schön und praktisch eingerichteten Wagen fassen zirka 30 Personen; sie befahren die 800 Meter lange Linie in 9 Minuten. Das Drahtseil, das die beiden Wagen verbindet, ist 3 Centimeter dick und besteht aus sechs gewirnten Strängen. Unfälle sind sozusagen ausgeschlossen durch die genial konstruirte und promptest funktionirende Bremse, die sogar den Kondukteur zwingt, die reglementarische Fahrgeschwindigkeit einzuhalten, denn wenn er schneller fahren wollte, greift der sich selbst regulirende Bremsapparat ein und bringt den Wagen auf zwei Meter zum Stehen. Die Bahn beförderte in der ersten Woche seit ihrer Eröffnung 4100 Personen, am letzten Montag allein 1400.

Auf dem Generoso am Luganersee, 1600 m über Meer, ist durch Hrn. Billwiller, Direktor der schweizer meteorologischen Anstalt, eine meteorologische Station ersten Ranges errichtet worden. Es ist dies die südlich vorgeschobene Station des schweizerischen Netzes.

Waadt. Letzten Samstag wurde von der Firma Escher, Wyss & Cie. der für die Dampfschiff-Gesellschaft des Genfersees in Onchy konstruirte neue Salondampfer « Major Davel » von Stapel gelassen.

Montreux. Die unternehmenden Hoteliers von Montreux-Vevey suchen die Fremden für's ganzen Jahr an ihre Gegend zu fesseln. Deshalb sannen sie auf eine höher gelegene Luftkurstation. Dieselbe ist nun in Leysin, über Aigle, gefunden und es wird dort schon wacker gebaut. Auch eine Bahn ist geplant, welche den steilen Aufstieg von Aigle überwinden soll. Leysin soll mit Davos, St. Moritz u. s. w. in Konkurrenz treten. Lebhafter, als in Aigle, ist es weiter unten in Box, wo eine bunte Gesellschaft von Badegästen, darunter viele Franzosen, sich tummeln.

Die Zahnradbahn auf Naye beginnt ihre Anziehungskraft auf den Fremdenstrom zu äussern. Letzten Samstag, den dritten Tag nach der Eröffnung, belicfen sich die Einnahmen schon auf 2000 Fr.

Bekanntlich beträgt der Fahrpreis von Glion nach Naye, für Berg- und Thalfahrt, 10 Fr. Der Verwaltungsrath hatte indessen die glückliche Idee gehabt, Kombinationen mit Preiseremission zu schaffen, die es Jedem gestatten, sich wenigstens einmal den Ausflug zu erlauben. Es werden Serien von 25 Coupons zum Preis von 35 Fr. und solche von 50 Coupons zu 65 Fr. ausgegeben. Jeder Coupon gilt für die Fahrt von einer Station zur nächstfolgenden in beiden Richtungen, so dass die ganze Fahrt, hin und her, auf Fr. 7.80 zu stehen kommt. Diese Coupons sind nicht persönlich; sie ermöglichen zudem einen Ausflug mit theilweiser Benützung der Bahn, je nach Verhältnissen oder anderen Umständen. Für Gesellschaftsbillette tritt eine noch grössere Preiseremission ein, nämlich bis zu 25 Personen 20 %, bis 47 Personen, gleich ein Waggon, 25 %, für 2 Waggon 35 %, 3 Waggon 40 %, 4 Waggon 45 % und noch grössere Parthien je nach Ueberkenntnis. Nur müssen diese Billette drei Stunden im Voraus angemeldet werden.

Bei der schönen Witterung der letzten Tage ist der Verkehr auf der neu eröffneten **Bergbahn Glion-Naye** sehr bedeutend; letzten Sonntag und Montag mussten ausser den üblichen Fahrten noch Extrazüge veranstaltet werden; diese letzteren waren auch vollständig besetzt.

Saison-Revue. Unter diesem Titel bringen die «Baster Nachr.» folgenden zeitgemässen Artikel: «Wie in jedem Jahre der Fremdenstrom sich naturgemäss am mächtigsten auf und über die Hauptverkehrscentren der Schweiz ergiesst, so auch im gegenwärtigen. Die Hauptplätze sind, wie uns gemeldet wird, fast durchgängig überfüllt, und in dieser Beziehung hält der Verlauf der Saison Das, was der Anfang versprochen hat. Selbstverständlich konnten die ersten beiden verregneten und kalten Wochen des Julimonats nicht ohne Einfluss auf den Fremdenverkehr bleiben, aber seitdem der Hochsommer die Herrschaft mit ganzem Nachdruck angetreten hat, bleibt eigentlich nichts zu wünschen übrig. Dies gilt indessen nur von den Hauptorten des Verkehrs. Anders dagegen lauten die Nachrichten von entlegeneren Fremdenplätzen. Nicht dass man die gegenwärtige Frequenz als eine geradezu ungenügende bezeichnen müsste, aber es geht ohne Frage weit stiller zu, als in früheren Jahren und die Saison wird, wenn nicht noch Zeichen und Wunder geschehen, für diese in Lage und Renommée weniger begünstigten Etablissements schwerlich einen befriedigenden Abschluss ergeben. Es ist also — man kann es nicht anders sagen — eine gewisse Abnahme des Fremdenverkehrs zu konstatiren. Wenn man nun auch diese Thatsache anerkennen muss, so soll doch gleichzeitig die vielfach verbreitete Meinung ängstlicher Gemüther, die da behaupten wollen, dass theilweise Nachlassen des Fremdenverkehrs sei eine Folge der bekannten Unglücksfälle, gründlich widerlegt werden, denn aus anderen, nicht von ähnlichen Katastrophen heimgesuchten Fremdenplätzen ertönen dieselben Klänge über lauen Verkehr. Speziell lassen wir kürzlich in rheinischen Blättern, dass die Rheindampfschiffahrt zwischen Bingen und Köln im gegenwärtigen Sommer lange nicht die Frequenz zeige wie ehemals; Thüringen beklagt sich über auffällig geringen Fremdenbesuch, gleiche Klagen kommen aus diversen Ostsee- und Nordseeabärdern. Es gibt nur eine Erklärung für diese unerfreulichen Erscheinungen: das laue Geschäftsleben und die damit verbundenen oder daraus resultirenden ungünstigen Finanzverhältnisse der weitesten Kreise des sonst rois-lustigen Publikums. Mit dieser Thatsache müssen diejenigen, welche auf den Fremdenverkehr angewiesen sind, rechnen und ihr einziger, allerdings schwacher Trost sei, dass das Uebel ein allgemeines und nicht selbstschuldtes ist.»

Frequenzliste von Kur- und Badeorten. Baden bei Wien (29. Juli) 10,220; Baden-Baden (2. Aug.) 34,945; Ems (25. Juli) 11,834; Franzenbad (1. Aug.) 6055; Karlsbad (1. Aug.) 26,749; Marienbad (27. Juli) 11,513; Wilbad-Gastein (1. Aug.) 4005.

La Rochelle. Das «Grand Hotel des Etrangers» ist am 8. abgebrannt.

Poststückverkehr mit Salvador. Die französische Postverwaltung theilt mit, dass sie im Falle sei, Poststücke nach Salvador zu den bisherigen Taxen und Bedingungen bis zum Gewicht von 5 kg (statt 3 kg) zu befördern.

Stellenvermittlung. Der Hotelierverein der Vogesen geht mit dem Gedanken um, ein eigenes Stellenvermittlungsbureau zu gründen.

In **Naheim** enthält die Kurliste folgende Aufforderung: «Im Interesse ihrer Gesundheit werden sämtliche Herren in Bad Naheim höflichst gebeten, den Hut beim Grusse nicht abzunehmen, sondern militärisch zu grüssen. Die geehrten Damen wollen diesen Gruss als ganz besonders herzlich betrachten.»

Laut amtlicher Cur- und Fremden-Liste beträgt die Zahl der bis zum 3. August in Kreuznach angekommenen Gurgäste 4164, in Münster a. St. 1526.

Internationale Fremdenliste.

Luzern. Montag Abend ist von Zürich her Exkönig Milan mit seinem Sohne, König Alexander von Serbien, und zwei Ministern, zwei Adjutanten, Erzieher und Leibarzt, sowie zahlreicher Dienerschaft im «Schweizerhof» eingetroffen. Die Herrschaften waren schon letzten Sommer einige Tage hier auf Besuch.

Letzten Samstag ist Mr. Wight-Neumann, Honorary Commissioner to the World Columbian Exposition in Chicago, mit Gemahlin zurückgekehrt und im «Schweizerhof» abgestiegen.

Im Hotel National weilen: Prinz Georg von Preussen mit Gefolge und Dienerschaft, Rittmeister von der Gröben, Adjutant, Hr. Chambrey, Adjutant, die Prinzen Georg, Jean, Maximilian und Albert von Sachsen und die Prinzessin Mathilde von Sachsen.

Rigi. Der deutsche Kriegsminister General von Kaltenborn, begleitet von seinem Adjutanten, Rittmeister Graf von Brühl, hat auf Rigi-First Aufenthalt genommen.

Seelisberg. Im Hotel Sonnenberg logiren: Graf D'Eu, Paris; Prinz Louis, Rio Janeiro; Prinz Pedro, Rio Janeiro; der Fürst-Erzbischoff von Gnesen und Posen, Florian von Stablewski, Prinzessin Czartoryska, Paris; Prinz Adam Czartoryska, Paris; Prinz Witold Czartoryska, Paris.

Auf **Schöneck** weilen: Fürst Adam Stefan Sapieha aus Oesterreich, Der Herzog und die Herzogin von Fiano aus Rom.

Baden (Aargau). Der frühere preussische Gesandte beim Vatikan, v. Schlözer, ist in Baden angekommen und in der Kuranstalt zum «Grand Hotel» abgestiegen.

Tessin. Im Badoort Aqua Rossa ist der italienische General Ricotti zu längerem Aufenthalt eingetroffen.

Martigny. Letzten Donnerstag den 11. August kamen von Chamounix, über die Tête-noire, der Grossherzog und die Grossherzogin von Mecklenburg-Schwerin, die Herzogin Elisabeth, der Herzog Adolf Friedrich, der Herzog Heinrich und Gefolge, im Ganzen 20 Personen, in Martigny an, wo sie im Hotel Clerc (Eigentümer Jules Hess) abstiegen. Freitags gingen sie nach Zermatt.

Kreuznach. Unter den neu angekommenen Fremden befindet sich u. a. Fürst Urusow, kaiserlich russischer Gesandter in Brüssel, sowie der Justizminister von Rumänien Herr Alex. Marghiloman mit Gemahlin und Dienerschaft, welcher im Hotel Dheilschmidt abgestiegen ist.

Homburg v. d. H. Die Ankunft des Prinzen von Wales ist auf den 12. August festgesetzt.

Vermischtes.

Eisenbahnbrücke zwischen England und dem Kontinent. Die Vorarbeiten für die Herstellung derselben sind, wie die «Voss. Ztg.» erfährt, beendet worden. Die «Channel Bridge and Railway Company», welche vor acht Jahren begründet wurde, um zunächst die technischen Schwierigkeiten zu lösen, sodann den Bau der Brücke und den Betrieb einer Eisenbahn nach dem europäischen Festland zu übernehmen, hat den ersten Theil ihrer Aufgabe erledigt. Erneute Messungen haben ergeben, dass eine kürzere Linie ausgeführt werden kann, als anfangs angenommen wurde, wodurch die ursprünglich auf 121 festgesetzte Anzahl der im Meer zu errichtenden Brückenpfeiler auf 72 vermindert wird. Die Spannweiten der Brückenbogen sind auf je abwechselnd 400 und 500 Meter berechnet worden; die Konstruktionen verbinden grösstmögliche Einfachheit mit aller nach dem heutigen Stand der Technik nur denkbaren Sicherheit. Als Bauzeit sind sieben Jahre vorgesehen, von welchen vier Jahre für die Fundamentierung der Pfeiler beansprucht werden. Der Schiffahrt soll durch die Brücke

und deren Bau kein Hinderniss bereitet werden. Das für die Ausführung des Projektes erforderliche Kapital einschliesslich Verzinsung während der Bauzeit hat man auf 32 Millionen Pfund, gleich 900 Millionen Franken berechnet, was der Gesellschaft eine gute Rentabilität sichern würde.

Galante Eisenbahnverwaltung. Seit Monaten verabfolgt die Michigan Centralbahn an reisende Damen bei Benutzung gewisser Züge Blumensträuße. Gleichzeitig mit dem schönen Sträußchen wird eine hübsch ausgestattete Karte überreicht, die die Michigan Centralbahn und die anschließenden östlichen Verbindungsstrecken darstellt und die Widmung «Compliments of the Chief Engineer Michigan Central» trägt. Bisher wurden nur Feldblumen überreicht. Die Bahn baut jedoch zwei Gewächshäuser in Niles, um auch während des Winters auf diese Weise den Damen eine Aufmerksamkeit in graziöser Form erweisen zu können. Dieses Beispiel hat bereits einige andere Bahnverwaltungen zu ähnlichen Spenden veranlasst.

Chinesische Feinschmecker. bei denen Ratten-, Mäuse- und Hunde-Braten, die für die Menge grosse Delikatessen sind, nur als bürgerliche Hausmannskost gelten, verheeren als besonderes Lieblingsgericht das Milhi. Es besteht aus nichts Geringerem, als aus ganz jungen, noch blinden Mäusen. Diese werden jedem Gast lebendig vorgesetzt; man taucht sie in ein Gefäss mit Honig und schluckt dann die Thiere langsam hinunter. Als vor wenigen Jahren der jetzige Kaiser seine Hochzeit feierte, hat man, wie wir vom Ostasien Lloyd entnehmen, zu den Festmahlen nicht weniger als 50,000 junge Mäuse gefangen!

Teppiche zu reinigen. Teppiche lassen sich von Schmutz- und Flecken reinigen, indem man eine Ochsenalle in heissem Wasser auflöst, eine weiche Bürste in die Flüssigkeit taucht und damit den Teppich bürstet. Der dadurch entstandene Schaum wird sodann durch Nachbürsten mit reinem Wasser entfernt. — Zu demselben Zweck kann man auch eine schwache Lösung von Alaun und Soda in Wasser anwenden, wodurch es mitunter gelingen soll, die Farben wieder zu beleben.

Humoristisches.

Aus dem Kalauer Ratskeller bei 30° Reaumur im Schatten. «Ich sage Ihnen, in Algier war es einmal im Juni so heiss, dass die Vögel aus der Luft gebraten herunterfielen.» — «Das nennen sie heiss? Bei uns in Kanada war die Hitze einmal so gross, dass sogar die Milchstrasse am Himmel sauer wurde!» «Das ist noch gar nichts, bei uns in Egypten legen im Sommer die Hühner gleich harte Eier.»

An der Table d'hôte. «Wolnen Sie schon lange in diesem elenden Hotel?»

«Seit zehn Jahren.»

«Ich staune, dass Sie es so lange haben aushalten können. Warum sind Sie denn nicht schon längst ausgezogen?»

«Ich kann leider nicht.»

«Ja warum denn nicht?»

«Die Wirthin ist meine Frau.»

Zarter Wink. Bergfex (zur Sennerin): «Sag Schatzerli, wie weit isst noch bis ins Thal?»

«Wenn S' sich nirgends aufhalt, sind S' in zwei Stunden unten.»

«Und wenn ich mich nun bei Dir aufhalte?»

«Dann sind S' noch viel eher unten.»

In Trouville. Fremder (Zum Zimmerkellner eines Hotels):

«Wie viel kostet dieses Zimmer?»

Zimmerkellner: «Fünfundzwanzig Francs pro Tag?»

Fremder: «Sie sind wohl nicht bei Trost? Oder glauben Sie vielleicht, wir wären am Nordpol, wo die Nacht sechs Monate dauert?»

Sie hat Recht. Junger Gatte: «Du kannst mir glauben, liebes Kind, diese Speise schmeckt entsetzlich.» — Junge Gattin: «Das ist mir unerklärlich, liebes Männchen, denn in Kochbuch steht ausdrücklich, sie schmeckt wundervoll.»

Ein schlauer Gast. Hausherr: «Sie könnten morgen Mittag bei mir speisen.» Besuch: «Könn'ts nicht vielleicht übermorgen sein?» «Gewiss, auch übermorgen. Wo sind Sie denn für morgen eingeladen?» Gast: «Ihre Frau Gemahlin war so freundlich.»

Central-Stellenvermittlungs-Bureau des Schweizer Hotelier-Vereins.

Offene Stellen:

Gesucht werden	Sprachen d. frz. engl. ital.	Ort	Eintritt
4 Saalkellner	• • • •	Schweiz	sofort u. später
3 Zimmermädchen	• • • •	Schweiz	• • • •
3 Café-Köchinnen	• • • •	Schweiz	• • • •
3 Saalkücher	• • • •	Itsch. Schweiz	• • • •
1 Zimmerkellner	• • • •	Südf Frankreich	Jahresstelle
1 jung. Chef de Cuisine	• • • •	Westschweiz	sofort
1 Köchin	• • • •	• • • •	Jahresstelle

Eingeschriebenes Personal:

Personal	Alter	Sprachen d. frz. engl. ital.	Eintritt
3 Sekretäre	22-29	• • • •	sofort u. später
3 Conc.-Conduct.	22-40	• • • •	sofort
3 Zimmermädchen	12-30	• • • •	sofort u. später
2 Lingères	14-27	• • • •	sofort
4 Aides de Cuisine	17-35	• • • •	sofort u. später
3 Kochkellner	17-21	• • • •	sofort
3 Hansbälte.	17-40	• • • •	sofort u. später
1 Liftier	19	• • • •	sofort
1 Obersaalkellnerin	27	• • • •	sofort
Winter-Saison.			
9 Oberkellner	22	• • • •	• • • •
3 Chefs de cuisine	22	• • • •	• • • •
1 Sekretärin	25	• • • •	• • • •
1 Buffetdame	21	• • • •	• • • •
3 Saalkellner	22	• • • •	• • • •
2 Restaurations-Kellner	• • • •	• • • •	• • • •
2 Etage-Portiers	30-35	• • • •	• • • •
1 Direktor	34	• • • •	• • • •
1 Köchin	26	• • • •	• • • •

Expédition

grösste Auszeichnung



Versandt

2 Diplome I. Classe

an der ersten

Schweizerischen Fischereiausstellung Basel 1891.

Reelle Bedienung. Prompter Versandt nach Auswärts.

Prima ächten Rhein-Salm

per Kilo Fr. 3.70.

SAUMON DU RHIN VÉRITABLE

par Kilo Frs. 3.70

Petits-Pois, Früchten-Compotes, Champignons, Saucen-Beilagen, Olivenöl, Tafelessig und alle möglichen feinen Esswaaren.

Russischen Caviar in 1/4, 1/2 und 1/1 Pfd. Büchsen zu Fr. 1.50, 2.80 und 5.50

empfehl bestens

E. Christen, Comestibles, Basel.